



Introduction : explorer la ville en classe de langue

Marie-Pascale Hamez, Elisabeth Lancel

► **To cite this version:**

Marie-Pascale Hamez, Elisabeth Lancel. Introduction : explorer la ville en classe de langue. Les Langues Modernes, Association des professeurs de langues vivantes (APLV), 2013. hal-01672333

HAL Id: hal-01672333

<https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-01672333>

Submitted on 24 Dec 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Hamez Marie-Pascale & Lancel Elisabeth, 2013, « Introduction : explorer la ville en classe de langue », *Les Langues Modernes*, 3, Paris, APLV, p. 11-13.

Introduction : explorer la ville en classe de langue

« C'est le même air, c'est la même terre, mais la route n'est plus tout à fait la même, La graphie des panneaux routiers change, les boulangeries ne ressemblent plus tout à fait à ce que nous appelions, un instant avant, boulangerie, les pains n'ont plus la même forme, ce ne sont plus les mêmes emballages de cigarettes qui traînent par terre ... (Perec, 1974, *Espèces d'espace*, Ed. Galilée).

Faits culturels, les villes sont des objets séduisants mais difficiles à appréhender en classe, en raison de leur complexité et de leur pluralité. En 1987, *Les Langues Modernes* ont proposé un numéro intitulé « La ville dans tous ses états » où les expériences et activités pédagogiques relatées avaient pour but de faciliter l'acquisition de références culturelles sur certaines villes étrangères : Edimbourg, Glasgow, Mexico, Liverpool, Barcelone, Pittsburgh, Sao Paulo. Depuis, ce n'est plus l'assimilation dans la culture de l'Autre qui est visée. L'apprenant se situe, en classe, dans la relation entre sa culture et celles auxquelles il est exposé ou se confronte (Zarate, 1986 ; Byram, 1997 ; Byram, Zarate, Neuner, 1997). Quelques années plus tard, le CECRL pose en objectif de l'enseignement des langues l'acquisition d'« une capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées », notamment dans le domaine des savoirs socio-culturels. Comment explorer aujourd'hui, en classe de langue, ces villes étrangères aux multiples facettes ?

Dans ce dossier des *Langues Modernes*, les auteurs ont tenté d'interroger les liens entre la thématique de la ville et l'enseignement des langues vivantes étrangères. La richesse et la diversité du sommaire témoignent de l'intérêt que suscite ce thème chez nos collègues, enseignants de langues, enseignants-chercheurs et formateurs.

Même si plus de la moitié des articles proposés dans ce numéro concernent le FLE, les démarches présentées sont aisément transposables à l'enseignement d'autres langues, à la découverte active de villes du monde entier. Toutes les contributions ont en commun l'objectif de prendre en considération l'interculturalité.

L'article de **Christine Cuet**, « Cognition spatiale : acquisition du français par les Chinois », qui ouvre le dossier propose une réflexion transculturelle à l'instar de la représentation spatio-temporelle qui diffère entre le chinois et le français. L'auteure met en exergue le manque de

conceptualisation des spécificités culturelles – ce qui entrave à l'apprentissage d'une langue – et promeut l'interculturalité, notamment ici entre le français, le chinois mais aussi l'anglais, pour l'acquisition des compétences linguistiques.

Les deux articles suivants, celui de **Fabien Jeannier** sur Glasgow et celui de **Sophie Lemahieu** sur Kassel, sont des comptes rendus d'expérience. Tandis que le premier article, *Minorités et identités à Glasgow*, traite d'une question qui occupe durablement la scène glaswégienne, à savoir les relations entre communautés, dans le deuxième, intitulé *À la découverte de Kassel*, l'exploration de la ville prend appui sur un événement quinquennal, *la documenta*, une exposition d'art moderne et contemporain de renommée internationale. Ce sont deux approches différentes, mais aussi deux exploitations d'autant plus riches qu'elles utilisent des supports multiples et multimédias.

S'ensuivent trois articles qui ne vous laisseront assurément pas indifférents de par leur originalité, leur profond ancrage culturel et la motivation suscitée chez les apprenants, **Rosine Schautz** fait découvrir à des étudiants américains la ville de Genève à la manière de Georges Perec. Dans son article, « Georges Perec – Georges Favon (Tentative d'épuisement d'un lieu genevois), elle rend compte de l'expérience d'une ville vécue, observée, écoutée, ressentie avant d'être écrite. **Anne-Sophie Morel** tire aussi profit du milieu homoglotte dans lequel se trouvent des étudiants de toutes nationalités. Ceux-ci sortent également de la classe afin de pouvoir s'imprégner d'une ville toute entière en laissant libre cours à leurs cinq sens. Dans son article « Pour une cartographie sensible de la ville », l'auteur nous présente comment les étudiants se sont appropriés la ville de Besançon de façon personnelle, en lien direct conscient ou non avec leur savoir et leur savoir-être grâce à la réalisation de cartes sensibles. Le troisième projet, que **Catherine Muller** expose dans l'article « Un blog pour découvrir Paris et Hong-Kong », a utilisé l'interculturalité comme objet autour duquel sont orientés, via un blog, les échanges entre les apprenants français de FLE, devenus alors tuteurs, et les étudiants hongkongais dont la mobilité physique deviendra effective l'année suivante.

L'article suivant, « London Calling (Ici Londres) » permettra, après la présentation de ces pratiques innovantes, de rassurer les collègues qui enseignent une langue étrangère ou qui ne peuvent pas mettre en place de mobilité virtuelle. **Jean-Marc Dumont** y propose des pistes pour simuler une immersion et présente son expérience londonienne.

En raison d'un contexte géopolitique qui lui est propre, **Hee-Jae Choi** amorce, dans son article « Les représentations de Paris et leurs valeurs didactiques en contexte coréen, une réflexion sur les représentations sociales véhiculées dans les manuels dont les stéréotypes peuvent être synonymes de difficultés pour les apprenants qui doivent se former, au sens premier du terme.

Références bibliographiques

BYRAM, M. (1997). *Teaching and assessing intercultural Communicative Competence*. Clevedon : Multilingual Matters.

BYRAM, M., ZARATE, G., NEUNER, G. (1997). *La compétence socio-culturelle dans l'apprentissage et l'enseignement des langues*. Strasbourg : Editions du Conseil de l'Europe.

CONSEIL DE L'EUROPE (2001). *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Paris : Didier.

ZARATE, G. (1996). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.